

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Nouvelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1945, tome 43, p. 190-199

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

NOUVELLES

DANS LE CLERGE SECULIER

A Sion

S. Exc. Mgr Victor Bieler, R^{me} évêque de Sion, a nommé : curé de Saillon, M. l'abbé **Joseph Fournier**, curé de Troistorrents et chanoine honoraire de Sion ; curé de Collombey, M. l'abbé **Philippe Bussien**, vicaire à Fully ; vicaire à Fully, M. l'abbé **Hermann Bodenmann**, nouveau prêtre ; recteur de Ste-Barbe, à Sion, M. l'abbé **Joseph Gauye**, nouveau prêtre.

A Bâle

Par décision de S. Exc. Mgr François de Streng, R^{me} évêque de Bâle et Lugano, M. l'abbé **François Guenat**, jusqu'ici curé de Rocourt, devient curé de Soulce, tandis que M. l'abbé **François Froidevaux**, curé de Bourrignon, est transféré à Rocourt. M. l'abbé **Jules Montavon**, curé de Soulce, a été nommé curé de Montsevelier. M. l'abbé **Germain Adam**, curé de Montsevelier, a été transféré à Bourrignon. M. l'abbé **Joseph Mamie** est nommé vicaire aux Bois.

CHEZ LES RR. PP. CAPUCINS

Parmi les nombreuses mutations qui ont eu lieu récemment dans les divers couvents de Suisse, nous signalerons seulement celles des Supérieurs des communautés.

Ont été nommés Gardiens :

Les RR. PP. **Zacharie Balet**, à Fribourg ; **Damien Mayo-raz**, à Sion ; **Marc Magnin**, à Bulle ; **Imier Christe**, à St-Maurice ; **Adolphe Roulin**, à Romont.

Ont été nommés Supérieurs :

Les RR. PP. **Aloyse Crausaz**, au Landeron ; **Rémy Clavaz**, à Delémont.

Quant au R. P. **François-Joseph Frochaux**, il devient directeur du Scolasticat St-François à St-Maurice.

Ont émis leurs vœux simples, à Lucerne, le 8 septembre :

Les Vénérés Frères **Jonas Bitzi** (Jean) ; **Abel Bossy** (Paul) ; **Bienvenu Valentini** (Bernard).

Ont émis leurs vœux solennels, à Sion, le 8 septembre :

Les Vénérés Frères **Jean-Joseph Maillard** (Bernard) ; **Constant Zufferey** (Célien) ; **Gonzague Farine** (Florent) ; **Jean-Paul Hayoz** (Pierre). Ces mêmes Frères ont reçu le sous-diaconat, à Sion, le 16 septembre, des mains de Son Exc. Mgr Bieler.

Ont reçu l'habit de S. François, à Lucerne, à la même date :
MM. **Emile Borgeat**, de Lens, qui a pris le nom de Frère Raoul et **Maurice de Quay**, de Sion, qui a pris le nom de Frère Jean-Léonard.

Jubilé sacerdotal.

Nous présentons nos félicitations et nos vœux au R. P. **Héliodore Fellay** qui, le 29 juin dernier, fêtait ses noces d'or sacerdotales. C'est en effet en 1895 en la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul que le vénéré jubilaire d'aujourd'hui recevait le sacerdoce et, fait à signaler, qu'il le recevait à St-Maurice. Le R. P. Héliodore venait de Bagnes, paroisse dédiée à S. Maurice : c'est dire que les liens pouvaient se multiplier à l'envi entre lui et la terre des Martyrs. Nous savons par l'unanime témoignage de ses confrères combien le bon Père Héliodore conserve de verte jeunesse malgré ses soixante-dix-huit ans — sa course à pied de Sion à Savièse, chaque dimanche, en est une preuve évidente ! — et combien il édifie sa communauté par sa piété et le zèle qu'il apporte à observer la Règle de S. François. Nous lui réitérons ce jour notre admiration et l'assurons de nos prières bien confraternelles.

ART RELIGIEUX

Au début de l'été, l'Eglise, par la bénédiction liturgique qu'elle leur donnait, offrait à Dieu deux beaux témoignages de sa piété : le premier, l'église de Ste-Thérèse à Champel (Genève) que venait de construire M. l'abbé **Henri Carlier**, curé de la paroisse ; l'autre, une fresque qui, sur l'initiative de M. l'abbé Jacques Haas, curé de Prélaz, orne l'église de la banlieue lausannoise et que **Paul Monnier** a composée. Un peu plus tard, M. l'abbé **Louis Deprez** achevait de restaurer son église du Grand-Saconnex. La critique a dit, en son temps, les plus vifs éloges de ces sanctuaires et de cette décoration. A notre tour, nous félicitons ces Anciens de leurs fécondes initiatives et de multiplier en terre romande les lieux de culte où notre piété, loin de subir la contrainte de la laideur et de la médiocrité, peut se nourrir des belles choses qui l'entourent, même des lignes d'une architecture ou de l'harmonie d'un coloris.

UN DEPART REGRETTE

M. le Dr **Ambrosi**, consul d'Italie à Sion, a quitté notre pays pour rentrer à Rome où l'attendent d'autres fonctions. Nous relèverons pour notre part combien nous avons estimé le distingué représentant du pays voisin. Lors de ses visites à l'Abbaye, sa courtoisie et sa délicatesse n'ont

pas tardé à conquérir l'amitié et la sympathie. Aussi lui réitérons-nous notre merci sincère pour l'attachement qu'il témoigne à notre monastère et à son passé, et lui adressons-nous, nos vœux les meilleurs.

MARIAGES

Le 26 juin, M. **Emile Cardinaux**, de Châtel-St-Denis, a épousé Mademoiselle Laurence Musy, de Châtel-St-Denis.

Le 2 juillet, M. **Hubert Bettin-Leclerc**, de Lausanne, a épousé Mademoiselle Ariette Schmidhauser.

Le 4 août, M. **Oscar Pfefferlé**, de St-Maurice, a épousé Mademoiselle Marie-Louise Delaloye, d'Ardon.

Le 11 août, M. **Paul Schlumpf**, de Baden, a épousé Mademoiselle Hedi Kemmling, de Dietikon.

Le 25 août, M. **Pierre Raboud**, de Monthey, a épousé Mademoiselle Simone Rudaz, de la même ville.

A la même date environ — l'insuffisance des communications ne nous a pas permis de préciser davantage — M. **Maurice Mudry**, de St-Maurice, a épousé à Capetown (Afrique du Sud) Mademoiselle Wilhelmine Mouharzel.

Le 1er septembre, M. **Aristide Sermier**, de St-Maurice, a épousé Mademoiselle Rose Saudan, de Martigny-Croix.

Le 15 septembre se sont mariés trois de nos Anciens : Ce sont : à Nyon, M. **Roger Blanc**, de Lausanne, avec Mademoiselle Andrée Gervais, de Nyon ; à Collonge-Bellerive, M. **Georges Martin** avec Mademoiselle Claude Meythiaz, tous deux de Collonge-Bellerive ; à St-Maurice, M. **Marcel Putallaz** avec Mademoiselle Germaine Dorsaz, tous deux de Sion.

Le 4 octobre, M. **Abel Schütz**, de Lucerne, a épousé Mademoiselle Ginette Schürmann, de Sempach.

Que Dieu bénisse ces nouveaux foyers et accorde aux époux joie et bonheur !

FIANCAILLES

M. **François Gobet**, de Belfond (J. B.) s'est fiancé avec Mademoiselle Joséphine Joye, de Mannens. (Fribg.) Nos félicitations et nos vœux !

NOMINATIONS

M. le Chanoine **Chrétien Follonier**, curé de Finhaut, a été nommé par le Conseil d'Etat inspecteur scolaire du district de St-Maurice, en remplacement de M. le Chanoine Alexis Abbet, curé d'Evionnaz, dont la démission a été acceptée avec remerciements pour les longs et fidèles services rendus.

M. **Georges Pot**, de Monthey, a été appelé à diriger l'Ecole industrielle de sa commune.

Par décision encore du Gouvernement cantonal, sont nommés : **M. Pierre Delaloye**, à Monthey, chef de la section militaire de Monthey ; **M. Yvan Clerc**, des Evouettes, attaché au bureau de l'architecte de l'Etat ; **M. Maurice Cretton**, de Vernayaz, comptable au Service des contributions ; **M. Aloys Morand**, de Monthey, membre de la commission des taxations.

M. Pascal Buclin, à Zurich, a été nommé secrétaire de l'Association Romande de Jeunesse Catholique.

A l'assemblée générale des délégués de l'Association cantonale valaisanne de Foot-ball, le 8 juillet, M. le Chanoine **Christian Zarn**, sur la proposition de M. Benjamin Fracheboud, président du Club de Monthey, a été nommé, par acclamation, membre d'honneur de cette Association.

EXAMENS

Doctorats ès lettres.

A Fribourg, le R. P. **Pascal Rywalski**, O. Cap. et **M. Joseph Ritz**, de Grengiols. Leurs thèses s'intitulent respectivement : « Claudel et la Bible » et « Vom Berufssethos, Versuch einer Philosophie des Berufes ».

Doctorat en droit.

A Fribourg, **M. Jean Darbellay**, originaire de Liddes. Sa thèse traitait de : « La règle juridique, son fondement moral et social ».

Autres épreuves.

Final de pharmacie, à Zurich, **M. Paul Zimmermann**, de Zurich.

Diplôme d'ingénieur-chimiste, à Zurich, **M. Richard Schmid**, de Binn ; **M. Roger Montavon**, de La Ferrière (J.B.) ; premier propédeutique de la même branche : **M. Maurice Grélat**, de Courtemaîche.

Deuxième examen de chimie, au Poly, **M. Jean Luder**, de Sembrancher.

Premier examen de sciences naturelles, en géologie, au Poly, **M. Jean Gard**, de Sierre.

Premier examen de droit, à Berne, **M. André Cattin**, des Breuleux (J.B.) ; à Fribourg, MM. **Jean Burrin**, de Chamosen et **Pascal Buclin**, de Zurich.

Licence en droit, à Fribourg, MM. **Gérald Ayer**, de Bulle, et **Arthur Bender**, de Fully ; en lettres, **M. Jean Vogel**, de Porrentruy ; en sciences naturelles, M. le Chanoine **Henri Michelet**, de l'Abbaye, professeur au Collège ; en sciences commerciales, **M. Antoine Burgener**, de Sion.

Premier examen de médecine, à Lausanne : MM. **Jean Rey-Bellet**, de St-Maurice et **Charles-Henri Galletti**, de Monthey ; à Fribourg, **M. Félix Gentinetta**, de Sierre.

Deuxième propé de médecine, à Fribourg : **M. Henri Jobé**, de Damvant.

D'autre part, nous signalerons avec une évidence singulière le succès que deux de nos confrères, MM. les Chanoines **Lucien Surdez** et **Marius Pasquier** ont obtenu à leurs examens de musique. En effet, outre le certificat de contrepoint et fugue que l'Institut de Ribeaupierre leur a décerné avec félicitations du jury, ils ont acquis, M. Surdez, le diplôme d'orgue et M. Pasquier, celui de pédagogie musicale.

A la même Ecole et avec le même succès, M. **André Grognuz**, d'Echallens, a subi des épreuves similaires.

Maturité classique : à Einsiedeln, MM. **Félix Carruzzo**, de St-Pierre-de-Clages, et **Emile Borgeat**, de Chermignon ; à Fribourg, M. **Hubert Courvoisier**, de Bienne ; à Schwyz, M. **Arnold Greber**, de Rathausen ; à Disentis, M. **Jean Maggi-Hautefeuille**, de Denens ; à Genève, M. **Jacques Germainier**, de Sion.

Maturité commerciale : à Fribourg, MM. **Pierre Amacker**, de St-Maurice, **Max Mumenthaler**, de Dornach, **Gaston Rouduit**, de Martigny.

Maturité technique : à Schwyz, M. **Gérard Pellanda**, de Sierre.

A tous, nos bien vives félicitations !

QUELQUES LIVRES NOUVEAUX

Nous eûmes déjà l'occasion, l'an passé, de signaler à nos lecteurs, un opuscule « Les Routes de l'Unité » de M. **Victor Dupuis** et nous disions à ce sujet « de ne rien estimer négligeable quand un enrichissement spirituel est l'enjeu d'une partie ». M. Dupuis poursuit sans relâche cette royale conquête des nourritures spirituelles dès lors surtout que, plume à la main, il parcourt l'œuvre d'un auteur pour en dégager les idées maîtresses et trouver entre elles et lui ces mystérieuses correspondances des convictions et des sentiments qui provoquent une sympathie bienfaisante et comme la joie d'une véritable présence. M. Dupuis s'est attaché aux livres de Maurois et nous en présente la doctrine dans un texte qu'il intitule : « Un écrivain tonique : André Maurois ». Certes, toute la doctrine du grand académicien français ne concorde pas avec la doctrine traditionnelle du christianisme, le dynamisme de l'une et l'autre ne s'inspire pas des mêmes principes. Nous pensons, nous, qu'il y a un « art de vivre » et « une gymnastique du bonheur » ailleurs que dans l'action, à moins que cette action ne s'entende de celle de Dieu par la grâce sanctifiante. Or Maurois ne semble pas entrer dans ce monde surnaturel et n'édifie que sur des plans purement humains. Si, intentionnellement, nous décidons que seuls ces derniers doivent retenir notre attention « littéraire », nous comprenons que M. Dupuis s'y soit attardé avec amour,

d'autant que Maurois peut séduire aisément par sa clarté et la simplicité élégante de son style. Par contre, si ces plans devaient informer notre vie et devenir notre philosophie, nous préférons alimenter nos convictions et étayer notre espérance à d'autres sources. Notre cher Ancien nous pardonnera que son livre nous ait suggéré de préciser avec tant de sincérité notre position de vie. Cela n'enlève d'ailleurs rien à l'excellence de son travail : nous pourrions le citer à nos élèves comme un modèle d'analyse littéraire en raison de sa limpidité — formelle et matérielle —, de sa perspicacité, de l'habileté à dégager l'exacte pensée de l'auteur choisi. Nous ajouterions même combien il importe parfois, si nous ne voulons pas rester dans le vague et l'approximatif, d'aimer un auteur, d'y revenir souvent et de vouloir, bon gré mal gré, qu'il nous livre tous ses secrets. Cette obstination, M. Dupuis nous en montre l'exemple fécond et nous l'en félicitons avec reconnaissance.

M. le Chanoine **Fernand Boillat**, de l'Abbaye, professeur à St-Charles de Porrentruy, vient de nous envoyer son nouvel ouvrage consacré à : « La Paroisse vivante ». Destinées aux travaux d'Action Catholique, ces pages bien alertes et si adaptées aux temps actuels ne manqueront pas d'apporter des lumières nouvelles aux intelligences et un enthousiasme conquérant aux volontés. Voici ce qu'en pense un de nos jeunes jécistes à qui nous les avons soumises :

« Les principes de l'Action catholique s'appuient sur une sécurité intérieure ; ils ne considèrent le monde extérieur que pour comprendre ce qu'il faut lui donner. Comprendre et donner ; il y a donc ceux à qui il appartient de construire, modestement, là-même où se trouvent leurs devoirs immédiats, ceux qui pensent que les petites choses ne sont pas étrangères aux grandes réalisations ; et il y a ceux qui doivent guider et animer cette action. Telle est précisément la tâche à laquelle M. le Chanoine Boillat s'est depuis longtemps voué.

Son nouveau livre a pour but de recentrer l'effort de l'Action catholique ; il ne faut plus qu'il porte sur des données vagues et imprécises, aux répercussions trop incertaines. Il s'agit maintenant d'ouvrir les yeux et de viser près, de s'appliquer aux réalités prochaines que nous négligeons.

Souhaitons à ce livre les résonances profondes que lui mérite l'ardent enthousiasme de son auteur. » (J. B., Phil.)

Un autre Ancien, le R. P. **Noël Bouille**, O. P., publie dans « Documents économie et humanisme » une étude fort captivante sur « L'expérience pédagogique de Moûtiers ». L'auteur nous entretient de son ministère dans les paroisses rurales de la Tarentaise, en dégage tout un problème de

géographie humaine, celui de la vie des paysans montagnards, qui ne saurait se dissocier de la vie chrétienne, bien plus, qui la conditionne vitale, comme s'il s'agissait du choix d'un terrain quand on veut planter un arbre. Nous recommandons spécialement à ceux de nos confrères qui s'adonnent au ministère paroissial à la campagne et aux jeunes gens des groupements jacistes de puiser dans le travail du R. P. dominicain nombre d'idées intéressantes qui renouvelleraient certains aspects de leur travail et donneraient à bien des sociétés locales de quoi rajeunir leurs méthodes d'action et retenir sans peine un enthousiasme si vite dispersé ou ralenti.

Parmi les publications d'Anciens, nous signalerons, en nous associant de tout cœur aux éloges que la critique leur adresse :

1. Abbé **Joseph Delabays** : « Destinée tragique d'un monarque pacifique, l'Empereur-Roi Charles d'Autriche-Hongrie ».

2. **Jean Darbellay** : « Le poète et la connaissance poétique ».

REGARD EN ARRIERE

Notre dernier cahier, celui de juin, avait déjà paru lorsque nous parvinrent les rapports du Collège St-Charles de Porrentruy et de la Grande Ecole-Collège de Bagnes. Nous les avons parcourus avec le plus vif intérêt, tant l'activité scolaire de ces établissements nous apparut féconde en progrès et délibérément sortie de l'ornière de la routine. Nous félicitons bien confraternellement les Directeurs, MM. les Chanoines **Edgar Voirol** et **Marcel Michellod** ainsi que leurs collaborateurs du succès croissant de leur enseignement et nous retenons, entre autres, comme un exemple à suivre, la large part qu'ils réservent, au cours des trimestres scolaires, aux manifestations artistiques ou littéraires.

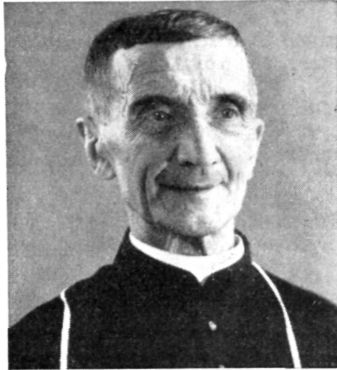
A L'ABBAYE

Jubilé.

Le 8 septembre, en la fête de la Nativité de Marie, il y eut exactement cinquante ans que M. le Chanoine **Alexis Abbet**, Rév. Curé d'Évionnaz, prononçait ses vœux et recevait l'ordination sacerdotale.

Cet anniversaire, M. Abbet vint le passer au milieu de ses confrères et, touchante coïncidence, célébrait sa messe jubilaire au jour même de prises d'habit et de professions : il y avait grande joie pour le vénéré jubilaire de voir ces jeunes gens suivre la même voie royale, et pour ceux-ci, un magnifique exemple de fidélité, de persévérance, nous

oserions dire encore de jeunesse. Au repas conventuel, S. Exc. Mgr Haller félicita M. Abbet et sut mettre en relief les mérites d'un actif et long ministère. Tous les confrères s'associaient cordialement aux paroles et aux vœux de leur



Abbé-Evêque et chacun, pensons-nous, aurait pu ajouter quelque témoignage personnel d'admiration et de très profond respect.

Des architectes au travail.

Pendant que s'écoulaient ici nos mois scolaires de l'an passé et que des équipes d'ouvriers fouillaient le Martolet pour y découvrir ce que les travaux du Chanoine Bourban avait laissé sous terre, plusieurs architectes du Valais et des cantons voisins se penchaient avec amour sur les plans de nos édifices abbatiaux et étudiaient de quelle manière s'imposerait leur restauration ou leur agrandissement. Le résultat de ces patientes recherches où il fallait ne point dissocier les multiples problèmes d'art, d'histoire, de nécessaire évolution et d'argent qui se posaient, nous parvint en août dernier : dix études qu'un jury compétent devait apprécier et qui nous ouvriraient de riches perspectives d'avenir. Nous pensons que cette somme de travail et les suggestions qu'elle nous a apportées trouveront bientôt quelque concrétisation : ce qui ne laisserait pas d'être dans les plus belles traditions d'un monastère plusieurs fois mis à mal au cours de ses quinze siècles d'existence mais inlassablement restauré...

Prochainement, les « Echos » publieront un compte-rendu détaillé de ce « concours d'idées » dont la presse romande a déjà souligné l'opportunité et marqué avec sympathie qu'il pouvait inaugurer une nouvelle page de notre histoire abbatiale.

Vêtements, professions, ordinations.

MM. **Roger Berberat**, de Delémont, **Marcel Heimo**, de Broc, **François Ducret**, du Grand-Lancy, et **Michel Jolis-saint**, de Réclère (J.-B.), ont prie l'habit en la fête de la Nativité de Marie, le 8 septembre. Le même jour, MM. les Chanoines **Jean-Marie Theurillat**, **Joseph Vogel**, **Joseph Hofstetter** et **Ignace Farine** ont émis leurs vœux solennels et M. **Joseph Henry**, ses vœux simples. Le lendemain, Messieurs les Chanoines **Emmanuel Gex-Collet** et **André Rappaz** reçurent le diaconat ; MM. les Chanoines **Jean-Marie Theurillat**, **Joseph Vogel** et **Ignace Farine**, le sous-diaconat ; M. le Chanoine **Meinrad Pittet**, MM. **Jean Brouchoud**, **Amédée Allimann** et **Jean-B. Simon-Vermot**, l'exorcistat et l'acolytat ; M. le Chanoine **Joseph Hofstetter**, MM. **Raphaël Gross**, **Walter Keller** et **Alexis Rouiller**, l'ostiarat et le lectorat ; M. **Joseph Henry**, la tonsure.

Nominations.

M. le Chanoine **Léon Dénériaz** a été désigné comme aumônier de l'Institut de Mon-Séjour à Aigle.

M. le Chanoine **Henri Germanier** a été nommé auxiliaire à Villars-sur-Ollon, station de la paroisse d'Aigle.

M. le Chanoine **Denis Défago** a été chargé de diriger les mouvements d'Action catholique dans les paroisses abbatiales.

M. le Chanoine **Charles Guélat** a été appelé aux fonctions de vicaire de Leysin.

La fête de S. Maurice.

L'Abbaye et la population d'Agaune ont fêté avec une solennité tout empreinte de piété recueillie leurs glorieux Patrons. Les deux messes pontificales, devenues traditionnelles depuis que les éboulements ont privé notre cathédrale des nombreuses places de sa tribune et de son narthex, ont été célébrées tour à tour par S. Exc. Mgr Haller et par S. R. Mgr Adam, R^{me} Prévôt du Grand St-Bernard. Le prédicateur de la fête fut M. le Chanoine Luc Pont, de la Cathédrale de Sion, qui, traitant de la foi et du courage chrétiens, trouvait des accents d'une éloquente et savoureuse conviction.

Au déjeuner, Monseigneur salua et remercia ses hôtes aux premiers rangs desquels on notait la présence de M. le Conseiller d'Etat Coquoz et de M. le Colonel-brigadier Montfort.

Quelques pèlerins étaient revenus de la Savoie, reprenant ainsi, à notre vive satisfaction, une bien ancienne tradition que la guerre avait interrompue. La Savoie et St-Maurice ! Rappelons-nous à ce sujet que l'étonnant que nos voisins français ont naguère dédié aux Martyrs et qui, ce jour, ornait la chapelle de S. Maurice, est, lui aussi, jubilaire, puisqu'il porte la date de 1895 ?

Hôtes de marque.

Le 26 septembre, l'Abbaye reçut la visite du Tribunal fédéral qui, venant en Valais, voulut s'arrêter à St-Maurice pour y voir son vieux monastère. Les juges fédéraux contemplèrent avec un intérêt qui, pour plusieurs, confinait à l'étonnement et à la surprise admirative, les diverses pièces du Trésor. Après cette rencontre d'art et d'histoire, ils furent accueillis dans les salons épiscopaux où Son Excellence et M. le Président Bolla échangèrent d'aimables paroles, toutes pleines de courtoisie cordiale et d'exquise délicatesse.

Quelques jours auparavant, les 17 et 18 septembre, c'était le R^{me} Père Gillet, Maître général des Frères Prêcheurs qui s'arrêtait à St-Maurice. A table, répondant au salut que lui adressait Monseigneur, le Vénéré Supérieur des Dominicains évoqua, outre les liens qui unissent les deux Ordres, plusieurs souvenirs personnels, ceux, entre autres, qui rappelaient le temps où maints chanoines de l'Abbaye suivaient les cours de l'Angelicum à Rome. Le R^{me} Père Gillet était accompagné du R. P. Schaff, Vicaire Général des Pères Dominicains de Suisse, qui nous a donné naguère de si bienfaisantes retraites.

Dans le corps professoral.

A St-Maurice, M. le Chanoine **Jean Allet** a été nommé surveillant des Petits, aidé en cette fonction par M. le Chanoine **Raphaël Berra**. M. **Paul Vogel**, professeur à Monthey, enseignera dorénavant la langue anglaise dans les classes du Gymnase et de l'Ecole de commerce. M. le Chanoine **Maxime Bregnard** devient titulaire de Rudiments en remplacement de M. le Chanoine Guélat.

A Sierre, MM. les Chanoines **Joseph Pasquier** et **Edouard Gressot** ont été nommés professeurs à l'Ecole de commerce.

G. R.